

## Sur la reproduction de l'Athérine *Atherina boyeri* Risso, 1810 du Littoral Marin et Lagunaire Tunisien

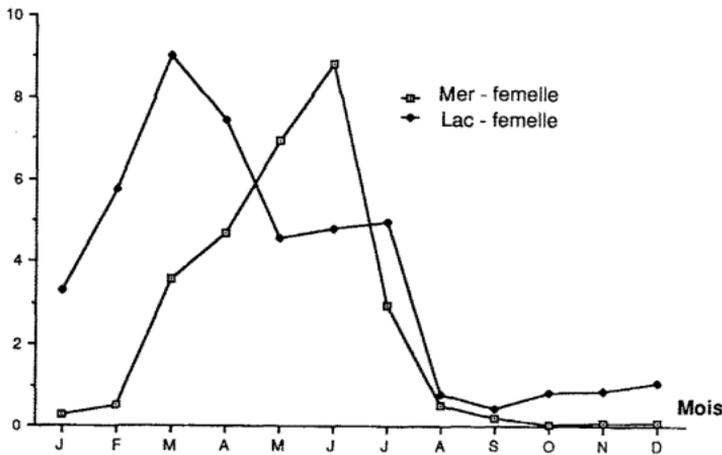
Monia TRABELSI et Fredj KARTAS

Laboratoire de Biologie et d'Ecologie Littorale, Faculté des Sciences de Tunis, (Tunisie)

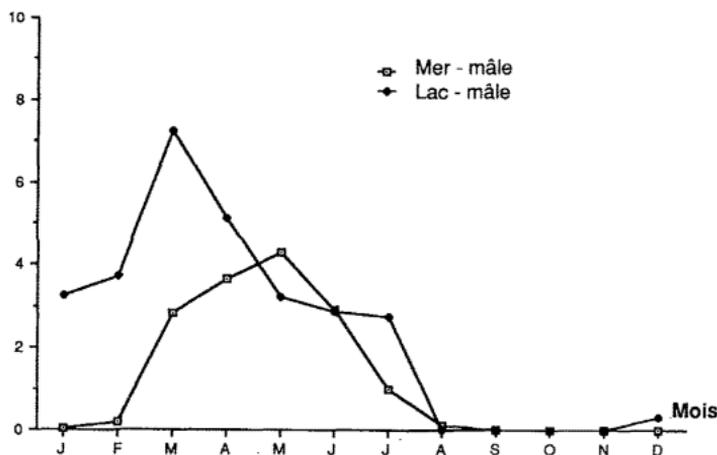
La reproduction de l'athérine *Atherina boyeri* est étudiée chez deux populations, l'une marine inféodée au secteur de Monastir (Est tunisien) et l'autre lagunaire vivant dans le lac Ichkeul (Tunisie septentrionale). Les trois principales phases du cycle reproducteur, à savoir, la pré ponte, la ponte et la postponte, sont décrites et analysées grâce à l'observation macroscopique des gonades et au suivi des variations mensuelles du rapport gonadosomatique (RGS) effectués durant l'année 1984-85. (Figure ci-dessous).

Chez les femelles de la population marine, la période de maturation des gonades dure quatre mois (mars-juin) et se caractérise par un important et régulier accroissement du RGS. La ponte s'étale sur trois mois au plus; elle se déclenche en juin et pourrait se poursuivre jusqu'à août. La plus forte intensité d'émission des ovocytes a lieu en juillet. La phase de restauration de la gonade et de repos sexuel s'étend sur une longue période allant d'août à février.

### RGS



### RGS



Les mâles suivent une évolution cyclique analogue à celle des femelles. Le plein accroissement du testicule précède toutefois d'un mois environ celui de l'ovaire et la période de maturation se trouve ainsi limitée à trois mois (mars-mai). Le maximum d'émission des produits sexuels mâles est plus précoce que celui des oeufs et se produit en juin. Tandis qu'on enregistre la même période de repos sexuel qui couvre plus de la moitié de l'année. Du point de vue développement relatif des gonades, le RGS maximum est deux fois plus important chez les femelles que chez les mâles (8,8 contre 4,3), alors que les RGS minimums correspondant à la période de repos sont très faibles et voisins chez les deux sexes.

En milieu lagunaire, la maturation des glandes génitales s'effectue d'une façon synchrone chez les femelles et les mâles; elle débute en janvier et s'achève en mars et est donc plus précoce de deux mois et plus rapide que celle qu'on observe en milieu marin. On constate que là aussi, le RGS maximum est plus élevé chez la femelle (9,0) que chez le mâle (7,2), mais l'écart n'atteint pas les proportions de 2 contre 1 relevées en milieu marin. Cette différence est due notamment au fait que le RGS maximum des mâles lagunaires présente des valeurs plus fortes que celles des mâles d'origine marine. L'époque de ponte est plus longue que celle observée en mer et s'étale sur cinq mois (mars-juillet). Le RGS chute considérablement en avril et mai et il se stabilise chez les femelles ou régresse faiblement chez les mâles entre mai et juillet pour subir finalement une diminution spectaculaire en août. Cette stabilité plus ou moins nette en mai-juin-juillet suppose une reprise ou une continuation de l'activité gonadique qui se traduit par le développement d'ovocytes à mesure que ceux plus mûrs sont expulsés. La période de repos sexuel (août-décembre), quoique plus courte de deux mois environ, est superposable à celle observée en milieu marin.